

LESSIVE PHÉNIX

NE SE VEND QU'EN PAQUETS

de 1, 5, et 10 kilogr., 500 et 250 gr.

portant la signature J. PICOT

Tout produit en sac toile ou en vrac est-à-dire non en paquets signé J. PICOT, n'est pas de la

LESSIVE PHÉNIX

OBLIGATIONS PANAMA à LOTS

titres absolument garantis et tous remboursables par des lots ou par 400 francs.

6 tirages par an (1 tous les 2 mois)

PROCHAIN TIRAGE :

15 Décembre 1909

1 lot 1 lot

500.000 FR. 100.000 FR.

LOTS DU CONGO

taux de remboursement 180 fr. par an augmentant de 5 fr. par an jusqu'en 1987.

SIX TIRAGES PAR AN

PROCHAIN TIRAGE

20 Décembre 1909

GROS LOT: 150.000 fr.

24 lots formant un total de 158.000 fr

S'adresser à

L'AGENCE FOURNIER

14, rue Confort, Lyon

Expédition franco des titres à réception des fonds et par retour du courrier.

UN MONSIEUR

Offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau : dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Écrire par lettre ou par carte postale à M. VINCENT, place Victor-Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées

plâtre au Salon de 1876, avait fait dire à M. Havard, inspecteur général des Beaux-Arts et critique autorisé : « C'est assurément une des plus belles statues qui aient paru depuis un demi-siècle ».

Enfin, au Palais Saint-Pierre toujours, on admire aussi les bustes en marbre de ces deux célébrités lyonnaises Jean Tisseur et Clair Tisseur, ce dernier l'ami intime et fidèle de Jean-André Delorme.

Le très remarquable buste en marbre du docteur Ollier est dans la famille du grand chirurgien lyonnais; La Vérité Raillieuse, statue pierre, est au Théâtre des Célestins, pendant que le plâtre original orne le théâtre de Roanne.

On comprend qu'une grande cité possédant d'aussi belles œuvres d'un digne artiste — et nous signalons encore les cariatides de la maison Mangini, — la commission municipale des Beaux-Arts se soit empressée d'honorer sa mémoire, d'accueillir le buste qui perpétue ses traits grâce au talent de M. Marcel Grouillet, élève reconnaissant. Et nous en félicitons la Municipalité lyonnaise.

Paris possède aussi un grand nombre d'effigies dues à notre statuaire forézien. La Capitale est accueillante aux nobles efforts et, quoi qu'on en dise, sait les encourager.

En outre du Premier Essai du palais de l'Élysée, nous connaissons, sous la signature de M. J.-A. Delorme, la statue en marbre Le Commerce, au Ministère du Commerce (commande de l'Etat); la statue en pierre de Boileau, façade de l'Hôtel de Ville de Paris; le buste en marbre de Vittet, au Musée du Trocadéro; celui de Baroilet, à l'Opéra; le groupe Sainte-Anne et Marie, à l'église Saint-Gervais (1868); Saint-Joseph, à l'église Notre-Dame-des-Champs; le buste marbre de Delafosse, au Muséum, etc.

Le musée de Roanne possède le Benjamin en marbre, commande de l'Etat (1874), l'une des meilleures œuvres du maître; celui de Nemours garde Ariane, très jolie statue qui figura à l'Universelle de 1900. Une Baigneuse est au musée de Morlaix ainsi que le beau groupe La Confiance; Saint-Roch, statue marbre, est à Béziers, et enfin Bourg-Saint-Andéol a sa place principale décorée d'une belle fontaine, surmontée de la statue originale d'une donatrice locale en costume du XIII^e siècle.

Nous connaissons encore le buste de l'amiral Devarenne, érigé sur une place publique de Besançon; le Pifferaro si bien campé et si fouillé; le buste de Mlle Porlier, celui de la marquise J. de V., etc., etc., sans compter le buste bronze de Jules Janin, avenue Président Faure, à Saint-Etienne, dont la ma-

quette est au Lycée de garçon de ladite ville, et la très belle Madeleine qui est aussi au musée stéphanois, avec le plâtre de Boileau.

Avec une telle liste d'œuvres nous sommes loin du maigre résultat de certains sculpteurs contemporains, artisans de troisième ordre, que quelques-uns portent au pinacle quand après des années d'efforts ils accouchent d'un petit buste d'après photographie, ou d'une femme plus ou moins vêtue dont ils ont trouvé l'idée plus ou moins vague dans le Nu Académique et autres publications similaires, pour la dilatation de nos rates!

Heureusement encore que le Jury — qu'ils font insulter par derrière! — ne leur ménage pas les camoufflets mérités à ces vaniteux, pourtant si humble avant le jugement de leurs Maîtres, tandis qu'il était fier, le jury, d'ouvrir ses rangs à des talents reconnus, à des modestes comme l'était Jean-André Delorme.

Oui la modestie fut bien la note dominante du caractère de notre regretté compatriote, la modestie et aussi la bonté. Durant toute son existence, ces deux qualités ne l'abandonnèrent point. Aussi, à sa mort, ne laissait-il aucune inimitié. De véritables amis suivirent sa dépouille mortelle, ceux-là même qui l'avaient simplement connu le regrettaient sincèrement.

Un grand talent, une vie digne, lui valurent une récompense suprême, celle de retourner mourir, le 24 août 1905, sous le toit où il était né en mars 1820, dans la petite maison paternelle de Sainte-Agathe-en-Donzy, qu'il avait toujours conservée, où ce déraciné retournait chaque année redemander des forces à l'air natal.

Ce fut une pensée touchante que d'orne la façade de cette petite maison du portrait du Maître disparu, et de confier cette artistique effigie à la garde respectueuse de la population du petit village perdu dans la montagne.

Ainsi, dans la grande cité lyonnaise et dans le hameau forézien, continuera à survivre le souvenir de Jean-André Delorme, longtemps après que ne battront plus les cœurs, qui l'ayant connu, l'estimaient.

Marcel AVRIL.



CHRONIQUE DES LIVRES

Eugène MANUEL

Lettres de Jeunesse, publiées par Fernand Lévy-Wogue et Paul Carcassonne, avec une préface de M. ALFRED CROISSET, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des Lettres. — Un vol. in-16, broché, 3 fr. 50 (Hachette et Cie, Paris).

Eugène Manuel a laissé un nombre considérable de lettres dont il se proposait d'extraire un volume de Souvenirs. M. Fer-